



Le Théâtre de la danse
En corps et en jeu



TRANSI-FORME



Conception, chorégraphie et mise en scène
Martine Harmel

TRANSE-FORME

est la version courte
d'un projet plus ambitieux :
Sabbat.

Genèse du projet

Depuis des années,
Martine Harmel dirige
à Châteauroux, dans
le Berry, des cours de danse
contemporaine lors du Stage
Festival International Darc.

Dans cette région de
marais, où a rôdé la Petite
Fadette de George Sand,
dans la Brenne mystérieuse,
elle a été frappée par
la persistance manifeste d'un
rapport très particulier des
hommes à la nature et, pour
ne pas la nommer,
à la sorcellerie.



Conception du projet,
mise en scène
et chorégraphie :
Martine Harmel

Sculptures
« Transformes » :
Pierre Bernard
Textes :
Sylvie Prioul



Avec : **Isabelle Bayard**
Vincent Bernard
Carine Cotillon
Élisabeth Drulhe
Philippe Klein
Élodie Mignot

Note d'intention

Il n'est pas rare d'entendre dans des villages de Sologne et du Berry, lieux privilégiés pour tous ceux qui traquent les survivances d'un commerce privilégié avec l'occulte, des histoires de mauvais œil, de troupeaux mystérieusement décimés, de malheurs accumulés et de voisins malveillants. Ce sujet n'a depuis cessé d'habiter Martine Harmel qui, menant toujours plus loin sa recherche, s'est nourrie

pour **Transe-Forme**, des écrits de l'ethnologue Jeanne Favret-Saada, qui souligne :

« *L'attaque de sorcellerie met en forme le malheur qui se répète.* »

La création, à la croisée de trois disciplines artistiques – danse, théâtre et arts plastiques –, explore donc l'incompréhensible, le mystère et le caché.

Les danseurs et comédiens livrent par la danse et/ou le texte, les émois, tensions, troubles et frayeurs qui ont hanté et hantent toujours les hommes.

En investissant les « Transformes » de Pierre Bernard, la chorégraphe propose des jeux dansés à l'intérieur et à l'extérieur de ces sculptures :

« *Formes textiles qui ensèrent des corps, des arbres, des choses et peut-être même des esprits de la forêt dans une perpétuelle transformation.* »

Sylvie Prioul a, de son côté, fait des recherches approfondies sur les ouvrages et l'iconographie liés à la sorcellerie et a écrit les textes du spectacle.

Durée totale 50 minutes





TRANSE-FORME

se métamorphose
au gré des saisons
et du lieu où il se joue.
Il change en fonction
de l'heure de la journée,
du temps qu'il fait.
En extérieur, il ne nous faut
qu'une clairière, une cour ou
le parvis d'une église.
Une version spécifiquement
adaptée peut se jouer
à l'intérieur, dans des lieux
atypiques : salle de château, hall
de gare, friches industrielles...

Tableau I

Trois ombres se faufilent entre
les arbres ; les corps zigzaguent
comme la ligne brisée d'un éclair.
Bribes de textes incompré-
hensibles, formules incantatoires,
tout concourt à créer une tension
latente et à suggérer l'imminence
d'une apparition étrange.





Tableau 2

Dans un long accouchement, on assiste à l'émergence d'une forme nouvelle : explorer le dedans-dehors, se recroqueviller pour se protéger, puis étouffer et se débattre pour s'échapper, perdre ses repères entre les mailles du filet. Enfin débarrassé de sa prison textile, naît un corps neuf, sidéré d'être libre, avènement d'une femme. Très vite, cette nouvelle liberté se heurte au désir possessif : chacun se la dispute, son corps disloqué perd ses forces et, à nouveau, s'empêtrer dans les mailles du filet...



Tableau 3

Sons et plaintes étranges envahissent maintenant l'espace. La réalité dramatique d'une femme nous empoigne. Ses efforts pour combattre le destin semblent déchaîner des forces maléfiques, puissantes et actives. Surgissent des créatures fantastiques, des personnages mi-animaux mi-hommes, tout un bestiaire étrange de monstres combinés et d'êtres invraisemblables.

Tableau 4

Scène de chasse:

le filet est tendu pour piéger,
sa gueule béante avale les corps
qui s'épuisent de tensions, torsions,
spasmes et bonds improbables. Les
cris stridents et hystériques mêlés
dans un tintamarre assourdissant
aux grognements rauques des
d'animaux scandent la danse et
donnent naissance à
« la bête », qui à son tour fait
naître des corps pantelants,
démunis et fragiles.

Tableau 5

Dernier maléfice: sur un cercle tracé
– cercle magique –, les sorciers se
réunissent et repoussent leur victime
vers « l'arbre habillé ».
Entre écorce et nasse, les ensorcelés
se débattent, l'étau se resserre.
Leurs corps repoussent et tendent la
matière jusqu'à son point de rupture.

Tableau 6

L'agitation et le bruit décroissent;
ce qui a été fait se défait,
ce qui a été noué se dénoue: les
Transformes se dévident doucement;
l'on revient à l'origine, à la matière
informe, brute. Ce qui a été animé,
volume vivant, se détisse, se détricote.
Il ne reste plus sur le sol qu'une
lanière de jute, cordon ombilical sans
fin, unique trace de ce que l'on a vécu
ici et maintenant. Rêve ou réalité?





Théâtre de la danse
En corps et en jeu

Extraits du livre d'or

Représentations au parc de Bagatelle, juin et septembre 2011

*« C'est une superbe idée
d'enchanter le parc de Bagatelle.
Ce spectacle est totalement
magique, fort et adapté à la
beauté de Bagatelle. »*

Farid Paya

*« Très beau spectacle.
À renouveler à l'infini dans tous
les parcs parisiens. »*

C. B.

*« Au fur et à mesure que le
spectacle se développe à travers
ce site féerique, on est de plus
en plus envoûté, ensorcelé,
tenu en haleine.*

Merci c'est magnifique. »
Michel et Françoise Bouvier

*« Quel spectacle insolite!!!
Des arbres habillés, des humains
dans des sacs à trous,
des pièges à lion! MDR »*

T., 10 ans

*« Magnifique, déroutant,
envoûtant. »*

J. N.

*« Très créatif, innovant à
certains moments, picaresque
à d'autres. Une grande réussite.
merci la Mairie de Paris et le
groupe de la danse. »*

Renée Gérard

*« Les mythes, les peurs
ressurgissent, mais aussi le lien
avec la nature. Puissant.
Drôle. Inquiétant. »*

Frank

*« Very enjoyable. I couldnt
understand what they were
saying, but I think their bodies
and faces said it all!*

Thank you. »

Linda Lory





Théâtre de la danse
En corps et en jeu

Fiche technique

Loges

Espace-loge pour 8 personnes
avec eau courante et électricité,
tables, chaises, miroirs et
supports pour costumes.
Toilettes à proximité.

Décor

La scénographie utilise le lieu
brut. Accrochage des Transformes
(ni scène ni gradins).

Lumière

20 torches Terry rechargeables
fournies par la compagnie.

Personnel technique

Montage: 1 régisseur pour
installer les sculptures
Transformes et torches.

Spectacle: 1 régisseur principal
(compagnie).

Démontage: 1 personne.
Prévoir un gardiennage sur place
pendant la durée du contrat.

Tarif

Nous consulter.

Indemnité de déplacement:
1,60 euro/km.





Théâtre de la danse
En corps et en jeu

Historique

En corps et en jeu

prend la suite du Théâtre de la Danse-Martine Harmel, fondé en 1979 par Azzedine Bouayad et Martine Harmel, lors de la création de *Clair-Obscur* au Festival d'Arles, repris au Centre Georges-Pompidou, à Paris.

Explorant la danse-théâtre, Martine Harmel crée pour la compagnie une trentaine de chorégraphies. Dès sa création, la compagnie poursuit un double objectif : créatif et pédagogique.

Un atelier chorégraphique est ouvert en 1980 au Théâtre des Champs-Élysées sur la proposition du directeur de l'époque, Alain Guy.

Des stages Afdas sont proposés aux professionnels du spectacle, comédiens, danseurs et musiciens.

Très intéressée par la performance, Martine Harmel conçoit la formule des *Impromptus*, soirées d'improvisation publiques au Théâtre de la Danse.

En corps et en jeu

trouve sa dynamique dans un langage de l'émotion. L'imaginaire s'y développe par un travail constant et approfondi sur le corps. Le danseur, le comédien, deviennent les révélateurs des instincts et des tensions de l'être dans un climat de sensibilité suraiguë.



MARTINE HARMEL

Chorégraphe, cofondatrice et directrice d'En Corps et en Jeu. Étoile des Ballets Janine Charrat, danseuse soliste au Ballet Théâtre Joseph Russillo, professeur à l'école du Théâtre national de Chaillot, elle se consacre à la création et à l'enseignement. Passionnée par la danse-théâtre, elle a créé depuis 1980 une trentaine de chorégraphies et travaille également pour des metteurs en scène, tels Jean-Marie Lejude, Claudia Staviski ou Andrej Seweryn.

PIERRE BERNARD

Urbaniste et sculpteur, il développe un travail formel mais également conceptuel autour du thème de la perception de l'espace. Sa sculpture mobilise principalement deux techniques : le travail du métal et le travail du textile, et plus précisément, le crochet. C'est le développement de cette technique comme moyen de générer des formes complexes à partir d'éléments simples qui devient le fil conducteur de ses recherches.

SYLVIE PRIOUL

Journaliste au service Culture du *Nouvel Observateur*, présidente de l'association En corps et en Jeu, elle a longtemps travaillé au sein de compagnies théâtrales en tant que comédienne et assistante à la mise en scène, en particulier avec Didier Bezace au Théâtre de l'Aquarium. Elle est également l'auteur de deux ouvrages sur la langue française parus au Seuil.





Théâtre de la danse
En corps et en jeu

Le public concerné

Cet événement intergénérationnel peut toucher, outre les amateurs de danse, de théâtre et d'art contemporain, tout type de public. Il a pour ambition d'amener des gens, peu ou pas du tout habitués à fréquenter les salles de spectacle, à venir assister à une création contemporaine.

Contacts

En Corps et en Jeu

association loi 1901
66, rue Monge, 75005 Paris
N° et date de licence
d'entrepreneur :
2-1023363/25-02-2009
Présidente de l'association :
Sylvie Prioul
www.encorpsetenjeu.com

Conception/Direction

artistique : Martine Harmel
martine.harmel@wanadoo.fr
06-23-51-63-02

Diffusion/production :

En Corps et en Jeu
encorpsetenjeu@gmail.com

Graphisme :
Yan Guillemette

© Christine Bouvier, Pierre Bernard et
Pascale Marchioni



Spectacle soutenu par :

